

Sans nul espoir de vous revoir

Un très beau roman
sur la passion amoureuse,
l'aventure et l'exil



Entretien réalisé par Nathalie Roland

Dans vos nombreux romans, Françoise Pirart, vous nous avez déjà emmenés à différentes époques (le Moyen-âge notamment) et dans des lieux très divers, parfois imaginaires. Cette fois, votre dernier roman « **Sans nul espoir de vous revoir** » nous plonge au début du 19^e siècle, en Sibérie et à Paris.

Je disposais d'une documentation très fournie sur la Sibérie grâce à un récit de voyage que j'avais traduit: la traversée de l'Empire russe par un capitaine de la marine britannique, à pied, à cheval, en kibitka et en traîneaux à chiens. Et j'avais à l'esprit une belle histoire d'amour qui pouvait être racontée notamment par des lettres dévoilant au lecteur la puissance des sentiments contradictoires de l'héroïne.

Un de vos personnages secondaires est très semblable à l'auteur du récit d'origine...

Celui que j'ai nommé William Drawbee est un militaire implacable et rigide, obsédé par un seul but: atteindre le détroit de Béring. Il va peu à peu s'humaniser au contact des peuplades sibériennes et se lier d'une belle amitié avec son aide de camp, Jeremy Alexander Voight.

Jeremy et Elisabeth, vos deux héros, sont, me semble-t-il, des exemples éloquentes du romantisme de ce 19^e siècle.

Jeremy possède tous les atouts: la jeunesse, la beauté, l'intelligence. Mais son caractère passionné et excessif le pousse vers l'inconcevable: renoncer au confort et à la célébrité pour s'engager dans une expédition extrêmement risquée. S'il s'acquitte à merveille de sa tâche (relater par écrit les détails du périple), il ne peut néanmoins s'empêcher de songer sans cesse à celle qu'il a laissée à Paris, Elisabeth d'Ancourt, une riche bourgeoise de vingt ans son aînée. Comment qualifier le sentiment qui les bouleverse tous les deux? Amitié? Affection? Amour? Il y a en tout cas une force mystérieuse qui les jette l'un vers l'autre, mais aussi une profonde blessure. Ces deux-là, que j'ai voulu si touchants dans leurs élans maladroits ou leur retenue pudique, ont été dans mon cœur pendant toute l'écriture du roman. Je tremblais pour Jeremy, j'étais moi-même Elisabeth...

Un amour impossible par la différence d'âge, par le milieu, la distance?

Leur différence d'âge est, comme l'exprime Elisabeth, « une montagne qui les sépare ». La distance de plusieurs milliers de kilomètres, à une époque où le courrier dépendait des diligences, devient aussi un obstacle majeur. Mais ce qui perd davantage mes deux personnages, ce sont leurs doutes, leur orgueil. Elle s'obstine à ne pas vouloir accomplir le premier pas vers Jeremy

par crainte d'être humiliée. Quant à lui, il a la fierté démesurée de son jeune âge. Pendant cette longue aventure où il risque sa vie à plusieurs reprises, il écrit à Elisabeth: « Si vous ne me répondez pas, je saurai que je peux partir sans nul espoir de vous revoir, le cœur détruit mais résigné. » Et le silence s'installe, dans la maison cossue d'Elisabeth comme dans l'immensité glaciale des plaines de Sibérie. Silence et attente.



Françoise Pirart

**Sans nul espoir
de vous revoir**

ÉDITIONS LUCE WILQUIN

**Sans nul espoir de vous
revoir**

Françoise Pirart Editions
Luce Wilquin 2012